

Raphaël Grin, novembre 2014

Jonas... la voie du poisson

3° Sous le signe du poisson

Les poissons, c'est un symbole fort.

- dans l'astrologie, c'est le dernier signe du zodiac. Il symbolise le nouveau commencement et la renaissance spirituelle... A garder en mémoire, en lien avec l'expérience de Jonas !

- parmi les premiers chrétiens, nous savons que c'est un symbole utilisé comme signe de reconnaissance. ICHTUS (le mot "poisson" en grec, est un acrostiche : chaque lettre du mot est la première lettre de chaque mot qui compose cette déclaration de foi : Jésus-Christ, fils de Dieu Sauveur). En dessinant le poisson sur le sol, les 1ers chrétiens, devant être discrets pour éviter d'être dénoncés et arrêtés, s'identifiaient entre eux.

Le poisson nous semble central dans l'histoire de Jonas.

- après son refus d'aller à Tarsis, par rejet et peur des Ninivites.
- après s'être endormi, paisible et serein, apparemment innocent.
- réveillé en urgence, car le bateau est en danger.
- conscient de son erreur et d'être la cause du malheur.
- disposé à assumer les conséquences.
- jeté dans la mer, abandonné à une mort certaine.

Jonas 2.1-10 : le poisson que Dieu envoie devient le lieu de passage de Jonas. Un lieu de mort, un lieu de prise de conscience, un lieu de prière, un lieu de relation/religion, un lieu de conversion, un lieu de renaissance, un lieu de salut.

Dans cette prière de Jonas, qui a des accents de Psaume, je suis frappé par 3 domaines, 3 sujets que Jonas mentionne.

1° Le poisson, lieu de relation/religion.

Dans ces quelques versets, Jonas utilise plusieurs mots ayant traits directement avec le domaine religieux :

- verset 3 : "invoquer".
- verset 5 : "ton saint temple".
- verset 8 : "prière, saint temple".
- verset 9 : "idoles", en opposition avec la "miséricorde".
- verset 10 : "sacrifices, actions de grâce, vœux".

→ comment, au fond du trou, dans une situation sans espoir, Jonas peut-il autant s'accrocher à un système religieux, à des rites, à la pratique juive ?

Est-ce vraiment dans un moment comme celui-ci, de profonde crise, où lui-même semble avoir rejeté Dieu (son refus d'obéir) qu'il faut se rappeler des "bonnes traditions" religieuses ?

J'avoue que cette question est plutôt fréquente : Dieu, le Christ, la Bible, la foi, même la loi/les valeurs, ça va, c'est bien, c'est valable, c'est bon, c'est juste, c'est nécessaire. Mais "le temple, l'église, le culte, les règles, l'organisation, l'administration, les devoirs religieux, etc", ne pourrait-on pas s'en passer ?

Ne pourrait-on pas simplement vivre nos valeurs et nos convictions dans notre vie quotidienne, être juste, généreux, pardonnant, etc., sans s'encombrer du poids du système ?

Bien sûr, Jonas est hébreu, juif, prophète engagé auprès du vrai Dieu, qu'il craint. Il a déclaré sa foi aux marins. On ne doute pas de sa "bonne théologie". On ne doute qu'il soit un homme qui connaît et pratique la vraie religion, et accomplit les bons gestes, les bons actes, les bons rites.

Sa prière révèle en partie sa théologie.

a- Il mentionne par 2 fois le temple. Pour un juif, le temple est le centre de la vie religieuse.

Dans les textes bibliques, le sanctuaire avait plusieurs rôles et fonctions.

- Exode 25.8 : lieu où se manifeste la présence de Dieu, le lieu d'habitation de Dieu sur terre.

- Exode 27.21 : lieu de rendez-vous et de rencontre.

- Exode 40.32 : lieu de purification, nécessaire à la réconciliation (cf. Lévitique 1-4, 16).

- Psaume 20.3 : lieu de secours.

- Deutéronome 26.15 : lieu à partir duquel Dieu bénit le peuple (cf. fonction des prêtres : bénir le peuple, cf. Deutéronome 10.8).

C'est exactement ce dont Jonas a besoin : du secours, la présence de Dieu pour le sauver, la purification pour le pardon de son erreur, et une bénédiction spéciale de Dieu pour aller à Ninive.

⇒ Ainsi, en mentionnant le temple, non seulement Jonas s'appuie sur ce qu'il connaît et qui est établi comme une base solide pour exprimer et vivre la foi, mais il cherche lui-même à expérimenter maintenant, et de manière concrète et visible la présence et l'action de Dieu.

De la même manière, il mentionne au verset 10 les sacrifices, actions de grâce et vœux, autant d'actes religieux, de rites qui cherchent également à rendre manifeste la présence et l'action de Dieu.

Au fond de l'estomac gluant, puant d'un poisson, Jonas doit s'accrocher à ce qui est déjà connu et éprouvé.

Ce "système", qu'il a, partiellement, rejeté, est, me semble-t-il, une sorte de base minimum sur laquelle s'appuyer alors qu'il n'a plus rien d'autre. Le rappel de ce monde de la religion, avec ses lieux, ses pratiques, ses rites, est un moyen de vivre la présence de Dieu, même au fond d'un poisson.

L'être humain a besoin de s'accrocher à une structure, à un cadre dans lequel il peut se stabiliser, se reposer, puis s'orienter, trouver sa place, trouver sa voie.

Toujours dans sa prière, Jonas met en avant Dieu, et non le système. Celui-ci est uniquement un outil pour accéder à quelqu'un, Dieu, et créer la relation avec celui-ci.

b- Jonas pointe également vers un autre élément, qui me semble très lié à la notion de "religion" : le souvenir.

Jonas 2.8 : "je me suis souvenu de l'Eternel".

La Bible parle du souvenir : 223 fois ce mot dans l'Ancien Testament. Il est utilisé pour parler de Dieu, qui se souvient, mais surtout, c'est un appel à l'homme, pour qu'il se souvienne.

1 Chroniques 16.12-15 : l'homme est appelé à se souvenir.

- Pourquoi se souvenir ? Pourquoi tant d'efforts, de moyen (à l'époque et aujourd'hui) pour nous souvenir ? Deux raisons :

- Ne pas oublier. Plusieurs textes montrent les égarements du peuple d'Israël, parce qu'il avait oublié Dieu.

Les terribles événements du livre des Juges : toute cette violence vient de ce que le peuple a oublié Dieu : Juges 3.1-11 : les cinq R : Rébellion, Ruine, Repentance, Rédemption, Repos. Cycle qui recommence (Juges 4.1 ; 6.1 ; 8.33-35 ; 10.6 ; 13.1).

Tout cela, parce qu'ils ont oublié Dieu.

- Néhémie 4.14 : *"Souvenez- vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons"* : se souvenir pour combattre. Encouragement à continuer, malgré l'opposition.

- Comment se souvenir ? Dieu a utilisé différentes méthodes pour aider les humains à se souvenir :

- les fêtes (Pâques, Sabbat...),
- des éléments concrets (arche, bâton, manne, circoncision),
- des monuments (autel, temple, pierre, puit),
- des rituels autour des sacrifices, le matériel (pierres précieuses, franges...),
- des symboles (Cène, la croix).

⇒ Autrement dit, le système "religieux", les rites, les programmes permettent avant tout de conserver et développer ce qui est l'objectif : la relation avec Dieu, le lien, la connexion, la communion.

Et dans un moment de crise, de souffrance terrible, de mort, comme le vit maintenant Jonas, ce lien avec Dieu est la seule chose qui lui reste...

2° Le poisson, lieu de conversion.

Au chapitre 1, Jonas fuit. Il part dans la direction opposée à celle demandée par Dieu. Au chapitre 3, Jonas est rejeté par le poisson sur la plage, et le voilà qui change de direction : il file à Ninive.

Changement de direction ; obéissance ; rapprochement de Dieu = cela s'appelle une conversion.

C'est un paradoxe : Jonas est croyant. Il l'affirme lui-même aux marins (chapitre 1.9).

Mais en même temps, jusqu'à maintenant, il faut bien avouer que les actions de Jonas ont démontré le contraire de ce qu'on pourrait attendre d'un croyant. Il a choisi de fuir à Tarsis plutôt que d'obéir à Dieu. Il n'a pas daigné prier son Dieu quand les marins le lui ont demandé. Un fidèle infidèle. Un croyant incroyant. Un disciple désoébéissant. Un prophète silencieux. Un serviteur endormi. Un missionnaire caché et peureux.

Un croyant qui se convertit ? Ca ne semble pas si courant... ça semble même à l'envers du normal et du prévu. Théoriquement, normalement, la conversion, c'est pour les "incroyants", ceux qui sont loins de Dieu et qui "devraient" revenir et s'approcher de Dieu.

Jonas a besoin de conversion, de même que tous les croyants, quels que soient leur "statut" spirituel, leur engagement, leurs convictions.

Jonas va vivre une conversion en 3 axes, nécessaire à un croyant comme lui, nécessaire à tout croyant que nous sommes.

A) Jonas, me semble-t-il, conçoit Dieu comme une machine. A telle action ou attitude humaine correspond telle réaction divine. A l'attitude humaine "méchant" correspond la réaction divine "punition". Or, Dieu n'est pas comme ça. Dieu est bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer, dessiner, comprendre. Exode 33.19 : "L'Eternel répondit: Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde."

Il y a 4 problèmes possibles :

- soit nous voyons Dieu "trop petit" : un dieu impuissant, incapable d'agir, qui ne peut rien faire réellement pour notre situation, pour notre monde, soumis aux circonstances ou à un ennemi plus puissant.

- soit nous voyons Dieu "trop grand" : un dieu lointain, distant, inactif, inaccessible, incompréhensible. C'est ce que Moïse a réalisé lorsqu'il a demandé à voir Dieu : il n'a pu en voir que le dos (Exode 33.23) !

- soit nous voyons Dieu "trop radical" : un dieu exigeant, dur, intransigeant, rigide, qui ne comprend pas notre réalité.

- soit nous voyons Dieu "trop léger, trop laxiste" : un dieu "bon copain, superficiel, maléable, capricieux, indécis.

↳ Je me pose la question : quand nous passons "par le ventre du poisson", par ces moments de crise, de découragement, de conflits intérieurs, de questionnements ou de doute, ne serait-ce pas parce que notre image de Dieu est erronée ? Soit nous nous sentons coupables, face à un Dieu qui nous semble trop dur, trop exigeant ? Ou nous pensons que Dieu est trop loin, insensible, inactif face à notre souffrance ? Ou nos vies semblent insignifiantes, indécises, ne pas avoir de sens, de direction précises, Dieu n'étant à nos côtés qu'un voisin, sympathique, mais passif, qui ne nous montre pas quel chemin suivre ?

Il est évident que pour Jonas, la question de Dieu est centrale. Nous y reviendrons au chapitre 4, lorsque Jonas attend le feu du ciel pour détruire les Ninivites... mais non, Dieu a changé d'avis, et Jonas de se plaindre que Dieu "miséricordieux, rempli de compassion, etc.". Son image de Dieu, certes juste (selon les textes bibliques) ne rentre pas dans sa vision (celle de Jonas) sur ce qui doit se passer, sur ce qui est normal et juste.

Oui, nous avons besoin de "convertir" notre image de Dieu, de continuer à découvrir qui Il est vraiment, à la fois par la Révélation qu'Il a donné de Lui-même, par l'expérience des témoins du passé et par notre expérience personnelle.

⇒ Ce qui me semble significatif dans la prière de Jonas, et dans sa démarche spirituelle, c'est justement la (re)découverte de Dieu : Jonas 2.2 : "Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Éternel, son Dieu" : SON Dieu... il y a tout à coup, une proximité, une relation intime. Ce n'est plus le Dieu "cosmique" de Jonas 1.9 (= Dieu lointain, puissant), mais le sien, propre, personnel. C'est un grand pas dans la direction du salut !

B) Conversion de ses a priori. Dès le début du récit, l'impression qui se dégage est que Jonas n'est pas trop préoccupé par le sort des uns et des autres. Il est rempli d'idées fausses, d'a priori :

i) Dieu ne va pas me retrouver si je pars dans l'autre direction.

ii) Je suis en paix, je peux dormir. Autrement dit, les coupables sont "loin là bas".

iii) Les Ninivites ne méritent pas mon message, l'appel de Dieu, la possibilité d'être épargnés.

iv) Je n'ai besoin de rien, j'ai fait mes choix, j'assume, jetez-moi à la mer... Arrivera ce qui doit arriver...

Bref, des a priori, des préjugés (et d'autres encore, au chapitre 4 en particulier, à propos de Dieu).

Mais la situation au fond de son poisson va bien changer les choses : verset 3 : j'ai invoqué Dieu, j'ai crié. Verset 8 : je me suis souvenu, j'ai prié.

Lui qui, a priori, avait fui loin de Dieu, qui n'avait besoin de rien, qui était en paix et en sécurité endormi au fond du bateau. Et le voilà maintenant à multiplier les appels au secours, les prières pour lui-même... puis à assister à la conversion des Ninivites !

Nous avons tant d'a priori... sur nous-mêmes, sur les autres, sur Dieu. Tant d'idées préconçues, qui nous rassurent peut-être. Nous sommes trop paresseux pour prendre le temps et l'énergie de chercher, réfléchir, vérifier.

Les a priori, les préjugés et les idées préconçues risquent de nous enfermer, de nous laisser prisonniers de l'erreur. La conversion est nécessaire pour regarder les choses, les événements, les personnes, soi-même et Dieu avec un regard vrai et honnête.

C) Conversion de ses besoins. Jonas ne se rend pas compte de ses réels besoins. Jusqu'au moment où il est jeté par dessus bord, Jonas vit en paix et en sécurité. De quoi aurait-il vraiment besoin de plus ?

Mais tout à coup, les besoins se font réellement sentir. Repérez le vocabulaire de Jonas dans sa prière : détresse, séjour des morts, abîme, enfermé pour toujours, fosse. Sa vie même est en jeu... et ses propres ressources ne sont plus suffisantes.

Cela demande une grande dose d'humilité et de courage, pour oser en appeler à ce Dieu qu'il avait "superbement" ignoré quelques heures auparavant. "Obéir et aller à Ninive ? Jamais ! J'ai mon propre projet, je suis libre et indépendant, je dirige ma vie comme je veux, je ne veux surtout pas me jeter dans la gueule du loup et risquer ma peau à Ninive pour des païens barbares !".

Et là, tout s'est effondré. S'il a échappé à la noyade grâce au poisson, il a peu de chances d'échapper à la digestion et tous les enzymes et acides d'un estomac capable de réduire en bouillie tout ce qui y entre.

Ainsi, ce passage dans le ventre du poisson conduit Jonas à se convertir : - son attitude, abandonner son orgueil, sa volonté propre, ses désirs humains, pour reconnaître que sans Dieu il ne peut rien.

- ses besoins, découvrant qu'avant tout, qu'avant les païens, IL EST CELUI QUI A BESOIN DE SALUT ! Quel paradoxe : ce qu'il refuse aux Ninivites, il le demande pour lui ! Quelle ironie : ce ne sont pas les païens qui ont besoin de salut en premier, mais le seul croyant de cette histoire !

Là aussi, je me sens concerné : quels sont réellement mes besoins ?

Nous avons de longues listes de ce qui nous semble nécessaire, pour une vie meilleure, pour le bonheur, pour la satisfaction personnelle, pour la réalisation de nos objectifs, pour le bien de ceux qui nous entourent.

3° Le poisson, lieu de salut.

Bien entendu, pour Jonas, le salut, c'est le passage de la mort à la vie.

Pour cela, Jonas doit passer par 2 étapes :

- Il doit crier... et laisser Dieu l'écouter et lui répondre (cf. verset 3, "tu as entendu ma voix").
- Il doit découvrir que le salut vient de Dieu, et de personne d'autre, qu'il n'a en lui-même, aucune compétence ou mérite.

De quoi Jonas doit-il être sauvé réellement ? Outre que sa vie soit en danger, physiquement, il me semble que Jonas a profondément besoin d'être sauvé de lui-même.

Jonas a voulu s'en sortir par lui-même, il a voulu tracer son chemin, sa voie, choisir sa destinée et se débrouiller. Mais son chemin, ses choix l'ont mené à la mort... ou presque.

Jonas peut alors conclure sa prière sur ces 5 mots : "Le salut vient de l'Éternel".

Comme le dira Pierre des siècles plus tard, lors de sa prédication à la Pentecôte : "il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés".

Et comme Jonas, c'est maintenant que la vie va prendre une nouvelle tournure, un nouveau départ.